INTERFACE Appartement/galerie
12 rue Chancelier de l 'Hospital -21000 dijon
tél./fax.03 80 67 13 86
interface.art@wanadoo.fr
www.interface-art.com

Pascale Jardino

> vernissage vendredi 13 Juin à partir de 18h
> exposition du 14 Juin au 27 Juillet 2003
ouverte de 15 h à 19 h,le mercredi,vendredi,samedi et sur rdv

> biographie
née en1972 à Savigny-sur-Orge (91) - vit et travaille à Nancy (54)

2003
Pascale Jardino et Jean-Christophe Roelens.galerie decimus magnus art dumont/mollat, bordeaux (33)
Résidence en Meurthe et Moselle. (août) - association le garage, Nancy (54)
Classe culturelle au collège La Passepierre à Château Salins (juin) -invitée par la Synagogue de Delme (57)
Exposition collective.vsup, Prague
Festival Scène Ouverte.festival de danse, Nancy (54)
2002
Blanc, exposition collective.paris-project-room, Paris (75)
Résidence photographique.studio national, Le Fresnoy (59)
2001
Mulhouse 001. Parc des exposition, Mulhouse (68)
2000
6 minutes d'arrêt, Vendenheim (67)
1999
Pascale Jardino, Pierre Labat.galerie le faubourg, Strasbourg (67)
Festival de Monbouan.chateau de monbouan (56)
Pascale Jardino, Alain-Michel Della Negra.Le champ des possibles, La mhotte (03)
1998
Avant démolition.Forbach, association l'oeil (57)
Multiples.centre d'art la chaufferie, Strasbourg (67)



> repères - ***ébauche d'intention - janvier 2003 - état de pensée***

C'est une rigueur minimale et quasi mathématique qui mena les bases et les conceptions de mon travail à l'intervention in-situ. De "Comment présenter une pièce dans un espace donné ?", la question devint très vite "que produire ici afin de ne pas oublier que j'y suis ?"
Aujourd'hui, avant toute réflexion, je tente de cerner la situation.
Mes prémices d'intention délimitent mon champ d'action et essayent de saisir les particularités de l'emplacement et du contexte.
L'installation in-situ n'est pas pour moi une matière à sensationnel ; mes productions seraient plutôt anti-spectaculaires. Je conçois ces interventions comme des hommages au lieu ou comme des tentatives de saisissement.
Si dans la position du spectateur je cherche à provoquer un événement, c'est celui d'une interrogation. J'aimerais que l'on puisse se demander si il se passe quelque chose ici ; car si la question se pose, elle a toutes les chances de saisir de nouveaux possibles.
Parce que mes constructions sont de nature à disparaître, elles m'offrent une forme d'indétermination qui se renouvelle sans cesse. Dans cet aspect éphémère de mes travaux je trouve respiration et réflexion. Ce qui est primordial, c'est cette luxueuse distanciation, la disponibilité à recevoir un nouvel événement, à changer d'appréciation.
J'aimerais pouvoir laisser cela à celui qui regarde.

Pascale Jardino